

## Les treize Commandements de Benedict Mason

Dans le même temps, interpréter une partition du compositeur britannique... et la subvertir.

LE MONDE | 05.12.2012 à 14h03 • Mis à jour le 05.12.2012 à 14h08 | Par Marie-Aude Roux



Visuellement, "Criss-Cross" fait l'effet d'un pique-nique instrumental. Décembre 2012 Raphaël Pierre

La 41<sup>e</sup> édition du Festival d'automne aura créé, en sept oeuvres - cinq premières françaises et deux créations commanditées -, un parcours dans le travail singulier du compositeur britannique Benedict Mason. Le dernier des cinq concerts qui lui étaient consacrés est en fait une installation de quinze minutes, *Criss-Cross*, destinée à essaimer dans des lieux multiples, du conservatoire de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), où la première a eu lieu le 30 novembre, au Collège des Bernardins, à Paris, le 1<sup>er</sup> décembre. Avant Vélizy-Villacoublay (Yvelines), ou l'Agence centrale de la Société générale (Paris 9<sup>e</sup>), mécène du projet.

*Criss-Cross* est la mise en pratique des "13 Commandements" de Benedict Mason : soit une grosse poignée de musiciens (les huit solistes de l'ensemble L'Instant donné) et d'apprentis musiciens (34 élèves des classes instrumentales du conservatoire de Vitry) placés dans la situation insolite de devoir à la fois interpréter une partition et la subvertir.

Ainsi le premier commandement (dont découle le processus même du travail) : "*S'impliquer dans un projet avec un compositeur et un ensemble d'importance sur la base d'un échange égalitaire.*" On l'aura compris, nos "impétrants" ne sont pas là pour subir. Ils ont le devoir d'oeuvrer.

### Entrecroisement

Visuellement, cela fait l'effet d'un vaste pique-nique instrumental. *Criss-Cross* dit bien son nom - entrecroisement. Soit un terrain de jeu rectangulaire jalonné de couvertures sur lesquelles sont posés moult objets susceptibles, on le devine, de produire des sons. Il y va du vide-grenier instrumental : de la boîte en fer-blanc à l'essoreuse à salade, de l'entonnoir à la pomme de pin, du petit clavier d'enfant aux couverts à poisson en passant par de vieux jouets, couvercles de casserole, baguettes de percussions ainsi que des objets créés de toutes pièces par les jeunes. Au centre, quatre pupitres accueillent par intermittence un quatuor de violoncelles.

Benedict Mason a fait appel à des musiciens professionnels pour guider son peuple d'enfants migrants vers le treizième de ses Commandements : "*Avoir beaucoup de plaisir et s'amuser !*" L'un d'eux, Maxime Echardour, percussionniste de L'Instant donné, explique comment Benedict Mason s'est présenté le 22 septembre au conservatoire d'Ivry (Val-de-Marne) avec une partition de 80 pages bourrées d'indications. Car Benedict Mason s'évertue à "*trouver des liens pour rompre avec*

*le cadre traditionnel du concert, des stratégies pour cacher la musique, des révélations pour l'auditeur". Il a fallu un mois et demi de travail assidu et une bonne vingtaine de répétitions pour que chacun fasse ses propres choix tout en agrégeant ceux des autres. "Des schémas spatiaux sont nés, faits de parcours, de rencontres furtives par familles d'instruments, d'alliances tournantes ou recomposées", explique Maxime Echardour. Chacun, en dehors de son propre instrument (flûte, clarinette, trompette, saxophone, violon, violoncelle, guitare, percussion), a développé son "organologie personnelle".*

En cercle autour du rectangle si l'on peut dire, le public a repéré les sons lancés dans l'espace, rattrapés par déferlements ou par vagues d'échos, la marche serpentine des violons, trompettes et percussions, les gammes en pizzicatos des violoncelles forcés d'être assis, les glissandos de masses instrumentales comme des plaques tectoniques en mouvement, enfin les rivalités affrontées de deux groupes identiques s'apostrophant et s'intimidant à coups de rythmes répétés et de phrases brèves. On a frôlé la guerre des gangs ! Il y a eu aussi de beaux moments assez stravinskiens. Vu d'en haut, cela devait ressembler à un vaste échangeur d'autoroutes. Sans collisions - mais avec une belle collusion.

|

**Criss-Cross**, de Benedict Mason. Avec l'ensemble L'Instant donné, les élèves des classes instrumentales du conservatoire de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). L'Onde à Vélizy-Villacoublay (Yvelines), le 14 décembre à 19 h 30 et 20 h 30. A l'Agence centrale de la Société générale, place Jacques-Rouché, Paris 9<sup>e</sup>, le 15 décembre à 16 heures, 16 h 45 et 17 h 30. Entrée libre sur réservation au 01-53-45-17-17.

Marie-Aude Roux